

Accueil / Sport / Football / Football - Amateurs

Violences dans le foot amateur : 'Nos éducateurs se font harceler par certains parents', peste le directeur sportif du club de Saint-Orens



Thomas Lafargue est le directeur sportif du Saint-Orens FC depuis deux ans désormais. / DR

f X in

Football - Amateurs, Football, Sport

Publié le 10/11/2024 à 06:31 , mis à jour à 09:03

Samuel Cadène

Écouter cet article

Powered by ETX Studio
00:00/02:25

Le district de Haute-Garonne a pris la décision d'annuler les matchs de ce week-end suite à l'agression de deux éducateurs de l'US Colomiers fin octobre. À cette occasion, le directeur sportif du club de football de Saint-Orens-de-Gameville, Thomas Lafargue, se fait le porte-voix des éducateurs de son club, lassés d'être la cible des parents de jeunes joueurs. Entretien.

Pourquoi souhaitez-vous prendre la parole ?

D'abord pour exprimer la solidarité du club de Saint-Orens envers le club de l'US Colomiers, où des actes odieux ont été commis à l'encontre de certains éducateurs. Ensuite, je voulais exprimer le ras-le-bol des éducateurs de mon club, qui sont près de 50, concernant les comportements déplacés de certains parents qui gâchent le plaisir du football à leurs propres enfants.

A lire aussi : "J'ai failli mourir pour du foot"... L'un des éducateurs de l'US Colomiers dont la voiture a été incendiée en pleine nuit sort du silence

A lire aussi : Foot : "La prochaine étape, c'est un mort ?"... Face aux violences subies par les éducateurs, le président de l'US Colomiers monte au créneau

C'est-à-dire ?

Beaucoup de parents inscrivent leurs enfants au foot pour les mauvaises raisons, nous nous en rendons compte de plus en plus. Le sport doit rester un plaisir, ce qui n'est plus le cas quand les parents ne sont là que parce qu'ils croient que leur fils va devenir le prochain Kylian Mbappé.

Avez-vous été menacé ?

Constamment, certains parents remettent en cause la parole des coaches. Certains le font dans le calme et dans un but sain de comprendre comment leur enfant peut progresser. Le problème vient de ceux qui nous harcèlent tôt le matin ou tard le soir, parfois tout au long d'un week-end, pour nous dire que nous n'y comprenons rien et que leur fils mérite de jouer ou d'être en équipe première. Ça suffit !

A lire aussi : "Les insultes, c'est tous les week-ends" : pourquoi le club toulousain de l'AS Hersoise se met en grève contre les violences dans le football

Comment réagissez-vous en pareil cas ?

Dès ma prise de fonction, j'ai pris la décision de retirer le classement des buteurs que nous diffusions sur les réseaux sociaux du club et d'égaleme nt ne plus y publier les résultats des équipes de foot à 5 ou à 8. Ensuite, les éducateurs ont pour consigne de ne pas répondre.

Qu'avez-vous mis en place ce week-end sans aucun match ?

Nous ne tenions pas à faire une grève générale des entraînements. Cela dit, nous avons réuni tous les éducateurs et les enfants, catégorie par catégorie, pour organiser des temps d'échange pour que tous comprennent les raisons de ce week-end sans foot. On a aussi envoyé un message à tous les parents. On réfléchit à des actions symboliques au prochain match, comme applaudir arbitres et éducateurs avant le coup d'envoi.

Est-ce que ça suffira ?

Je ne pense pas. On réfléchit dans le cas où ça ne suffit pas à calmer les ardeurs, à passer les entraînements à huis clos. On espère ne pas en arriver là...